

Mary et Sodja habitent aujourd'hui une superbe propriété achetée par M. Wilson, aux environs de Brighton; elles font la joie de leurs parents et M^{me} Wilson les aime tendrement. Elles parlent sou-

vent au point d'arriver tous les mois. Il compte venir bientôt faire en Europe un petit voyage, car il est devenu riche, et Sodja se réjouit à la pensée de le voir. Elle n'est pas la seule, d'ailleurs; et toute la famille attend avec impatience celui dont nous avons conté la véridique histoire : *Kéechab, le charmeur de serpents!*

LÉON LAMBRY

FIV

VERS A DIRE

LES RAMEAUX FLEURIS

« Jérusalem l'attend!... Il vient sur une ânesse
Que suit docilement un ânon!... » L'allégresse,
A l'heureuse nouvelle, enflamma tous les cœurs
Fidèles au Messie, et les rires moqueurs,
Les propos insultants, les paroles de doute
Ne purent empêcher qu'on jetât sur la route
De grands manteaux, formant un tapis pour Jésus :
Hommage au fils de Dieu pour les bienfaits reçus.
Philippe et Marthe, enfants d'un bourg de la Judée,
Aux heures de loisir errant à leur idée,
Suivaient parfois la foule entourant le Sauveur
Pour l'entendre parler. C'était tout leur bonheur.
Un jour, des gens zélés, d'une main rude et leste
Les avaient écartés, mais Jésus, d'un doux geste
Vers lui les ramenant et calmant leur émoi,
S'écriait, indigné : « Laissez venir à moi
Ces petits dont les yeux reflètent l'âme pure.
Rien n'a jamais troublé leur candide nature
Autour de moi, je veux les voir groupés ici
Car mon père les aime et je les aime aussi.
Regrettez vos péchés et faites pénitence
Ou vous n'entrerez point au ciel... La récompense
Est pour les êtres bons, pareils à ces enfants
Qu'aujourd'hui, contre vous, insensés, je défends. »
Marthe et son frère avaient parlé de cette scène
Souvent. Qui donc eût pu l'oublier?... Hors d'haleine,
Jusqu'à Jérusalem ils coururent tous deux,
Ayant, pour voir le Christ, interrompu leurs jeux.
Ils emportaient, de leur jardin, des vertes palmes
Qu'ils posèrent au bord du chemin. Rester calmes
Leur semblait impossible. Ils s'unissaient, joyeux
Aux acclamations qui montaient jusqu'aux cieux
La foule saluait Jésus dont la monture
Et le petit ânon, piétinant la ramure,
Arrivaient lentement devant les deux enfants,
Au bruit des chants de joie et des cris triomphants.
Le regard du Sauveur sur la sœur et le frère
S'arrêta. Sa voix dit : « Bénissez-les, mon Père. »
Il passa, les laissant heureux... Quand il fut loin
Philippe et Marthe, émus, reprirent avec soin
Les rameaux qu'ils voulaient garder toute leur vie
En pieux souvenirs du glorieux Messie.
Le feuillage n'était ni fané ni terni.
Le passage du Christ l'avait-il donc béni?
Sans doute, car soudain de superbes fleurs blanches
Vinrent s'épanouir, nombreuses, sur les branches,
Et de leur doux parfum, embaumant la maison
Gardèrent leur fraîcheur dans toute la saison.

MARIE DE BOUVINES

BRIMBORIONS ET FANTAISIES

COLLIER ÉGYPTIEN

Pour le faire, il vous faut un peu de carton doré, quelques pépins de mandarine, un peu de cordonnet de soie ou de coton similisé et une pincée de poudre de bronze doré. Cette poudre se vend dans les magasins de fournitures pour dessin.

La figure II vous montre le collier terminé; la figure I est le patron à grandeur d'exécution du feuillage en carton.

C'est un carton léger, un bristol un peu fort, tel qu'on en emploie pour les cartes de visites. Vous calquez cette figure I et taillez sur

ce patron cinq fois ces deux petites feuilles. Un trou fait avec une épingle complète sa préparation.

Vous étendez sur le carton un peu de dorure que vous obtenez simplement en délayant la poudre de bronze doré dans un peu d'eau.

Les pépins de mandarine seront peints au ripolin, dans la teinte bleu Nil, ce qui sera, tout à fait couleur locale.



Collier égyptien.

Ce travail étant parfaitement sec, vous enflez les pépins dans le sens de leur longueur, dans un cordonnet jaune d'or ou noir. Ce fil, après avoir traversé le pépin, traverse la feuille en passant dessus et finalement ira s'attacher au cordonnet, beaucoup plus gros, formant la chaîne du collier.

TANTE JACQUELINE.

NOUS HABILLONS BLEUETTE ROBE DE DESSOUS

Ce modèle demande quatre patrons : le tablier ou le devant, le petit côté, le dos et le volant.

Le tablier ou devant est droit fil sur son milieu. Avant de le tailler, indiquez-en seulement la forme en passant un fil tout autour du patron. Puis vous reporterez, aux places voulues, le calque du feston et festonnerez l'encolure et les emmanchures.

Alors seulement vous taillerez les côtés et découperez le feston.

Le dos demande le même procédé. Vous calquez et suivez le calque avec un fil et ne taillez qu'après avoir festonné.

Le dos comprend deux morceaux semblables. Vous poserez le patron sur le tissu plié double ou sur deux morceaux. Si l'étoffe choisie a un envers, il faudra poser les deux morceaux envers contre envers ou endroit contre endroit.

Le petit côté. — Même travail que précédemment.

Le volant est une bande droit fil ayant la même hauteur que notre modèle, mais le double en longueur.

Cette bande se festonne sur un des côtés de sa longueur.

Assemblage. — Le tablier se réunit aux petits côtés C D.

Les petits côtés se réunissent au dos par les coutures E G.

La robe se ferme derrière, en bas, par une couture partant du point I et s'arrêtant à la petite barre horizontale qui se trouve plus haut. A partir de là, elle se ferme par trois boutonnieres.

La robe étant cousue, vous en ornez le tour par un point d'épines servant à cacher le point de côté de l'ourlet.

Le volant se fronce tout autour et se coud d'abord par un point coulé au bord de l'ourlet, puis on rabat le rentré à l'envers.

TANTE JACQUELINE.

Milieu du devant
sans couture

à monter au corps du supren.

couture du milieu du dos

Volant droit fil.

